

René Lew,  
27-29 juillet 2014,  
pour le 3ème colloque franco-brésilien de Convergencia,  
*Effets politiques de la clinique psychanalytique*,  
Récife, octobre 2014

## La pratique psychanalytique contrevient à la politique

### *Argument*

La récursivité du signifiant, donc l'imprédictivité de l'acte psychanalytique, contrevient à la politique comme telle, c'est-à-dire détachée du subjectal, car elle est alors uniquement prédicative.<sup>1</sup>

### *Synopsis*

1. Avant-propos sur la structure signifiante et la politique
2. Les divers modes de l'asphéricité et de son blocage
  - 2.1. Intensionnalité vs extensions
    - 2.1.1. La raison fonctionnelle
    - 2.1.2. Le blocage sphérique des extensions et leur remise en marche intensionnelle
  - 2.2. Récursivité vs prédictivités
    - 2.2.1 La récursivité du lien non-rapport/rapport
    - 2.2.2. Tendre à désenclaver les prédictivités
  - 2.3. Continuité vs discontinuité
    - 2.3.1. Le continu implique le discontinu avant d'autoriser l'inverse
    - 2.3.2. Discontinuité de la politique
3. Le choix imprédictif de la psychanalyse
  - 3.1. L'imprédictivité de la psychanalyse
  - 3.2. La récursivité à laquelle s'attelle proprement la psychanalyse va à l'encontre des facticités
  - 3.3. Tableaux récapitulatifs
  - 3.4. Conséquences du choix imprédictif de la psychanalyse

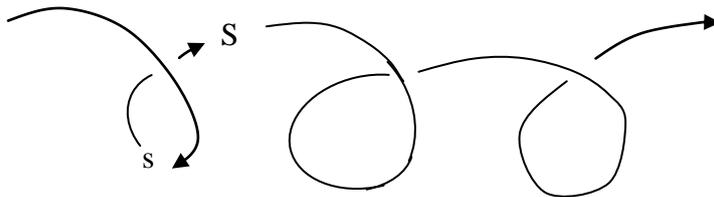
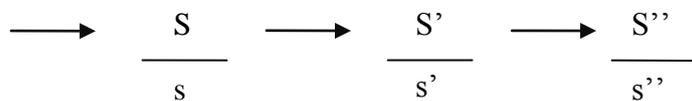
---

<sup>1</sup> Un lecteur pressé d'aborder cette question peut se contenter de passer à la seconde partie de chacun des paragraphes jalonnant le chapitre 2 de ce texte.

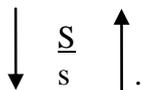
Je prends ici, mais dans la même dialectique entre psychanalyse et politique, le point de vue inverse (qui est celui de la psychanalyse sur la politique) de celui que j'ai tenu lors du colloque précédent<sup>2</sup>, où j'envisageai en quoi la politique cherche à démonter l'inventivité de la signifiante en tant que réursive, comme la fonction intensionnelle dite du Père dans la métaphore freudienne la fait opérer.

## 1. Avant-propos sur la structure signifiante et la politique

Le signifiant est réursif de ne se produire que de proche en proche, en chaîne, dans le développement de site en site du signifié qu'il induit en s'en soutenant rétroactivement, donc à la fois selon un décalage (*Entstellung*) diachronique et une dérivation (*Entstellung*) synchronique.



Le signifiant ne se produit ainsi qu'à la suite de l'effet de signifié (et particulièrement de l'effet de sens) grâce auquel il s'accroche à cet autre signifiant qu'il détermine en ne se développant lui-même que depuis cette action. Pour le figurer, il est nécessaire et suffisant de renverser le sens des flèches du schéma précédent, puisque la théorie du signe chez Saussure permet de renverser (comme le fait Lacan) les rapports signifié/signifiant :

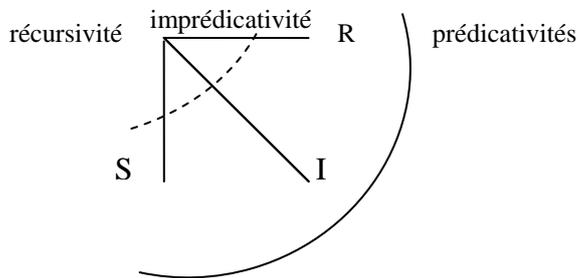


La réursivité se modèle donc à la fois de relations permettant des avancées signifiantes syntagmatiques et de rapports assurant depuis le signifié tel choix signifiant paradigmatique ou tel autre.

En ce qui concerne le sujet de l'inconscient, l'acte psychanalytique se fonde sur l'organisation signifiante elle-même, dans l'objectalisation de cette intensionnalité opérant de façon imprédictive, ce qui fait de l'imprédictivité un quasi synonyme de la réursivité,

<sup>2</sup> Voir R.L., « Tentatives socio-politiques de suppléance à la fonction Père éradiquée idéologiquement », 2nd colloque franco-brésilien, *Père et nom du Père*, Lyon, 11 et 12 novembre 2011.

« quasi » puisque chacune de ces fonction se distingue de l'autre par le moment de son action, donc la place qu'elle occupe dans ce schématisme, et par le mode d'implication dans son objet prédicatif

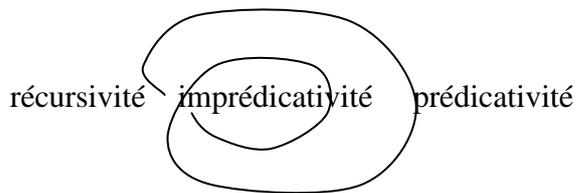


selon le schéma d'ensemble

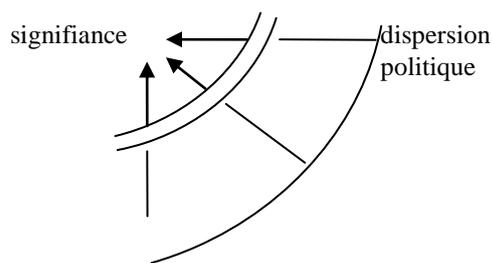
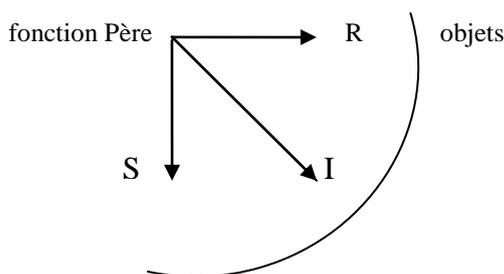
(récursivité → (impradicativité → prédicativités)),

où l'impradicativité est réversible.

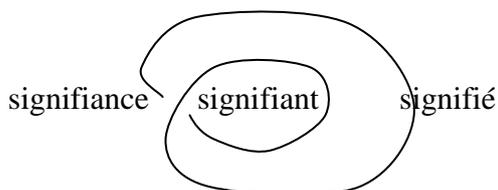
L'impradicativité, comme la récursivité, est en effet spécifiquement asphérique (opérant de construction en déconstruction, réversivement, et d'intension en extensions, et aussi *vice versa*), littorale (pas de récursivité sans prédicativité, aussi médiatisée par l'impradicativité que soit cette littoralité) et dialectique (car tout dépend dans cette économie du poids relatif de chacune des « parties »). Simplement leur place n'est pas identique.



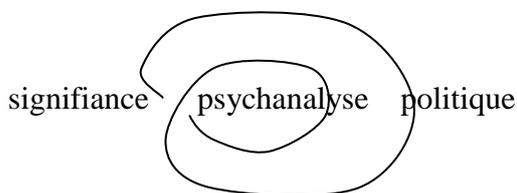
Aussi cette dialectique peut-elle être battue en brèche — en particulier du point de vue prédicatif, extensionnel et objectal — par la rupture de son équilibre, alors en faveur des prédicativités, extensionnelles et objectales. Dans cette situation l'on a affaire à une position psychosée du sujet, fixée par la mise au point mort de la dialectique opérant entre intension et extensions fonctionnelles, avec pour effet une ségrégation de ses objets et « paradoxalement » une uniformisation de leur disparité allant contre la position intensionnelle et réursive (que spécifie le narcissisme fondamental) de ce sujet, pourtant la seule à en assurer la dynamique signifiante comme fonction Père grâce au ruissellement qu'elle constitue pour ouvrir à leur dispersion.



C'est parce que la politique forclot sur ce mode la récursivité de la signifiante que la psychanalyse — qui n'est fondée qu'à mettre en œuvre cette signifiante en ce qu'elle échappe dans ce qu'elle produit (c'est le principe de l'inconscient, non comme dépotoir mais comme fonction active, force de travail oubliée derrière ce qu'elle induit, en ce qu'elle est, autrement désignée, jouissance phallique) —, que la psychanalyse, en raison de quoi, contrevient par elle-même à la politique, c'est-à-dire selon une juste raison des choses qui n'ont nul besoin d'une opposition frontale, bien au contraire. Car l'asphéricité de la signifiante en tant que récursive n'oblige en rien à se méfier de la politique, du moins ce serait le cas si celle-ci était autrement conçue et même désignée. J'appelle quant à moi « signifiante » l'ensemble de l'organisation récursive du signifiant, aussi bien considérée depuis son ancrage local en terme de « significatisation », désignant par là la fabrique imprédictive du signifiant qui s'en trouve lié au sens tout en s'en distinguant.



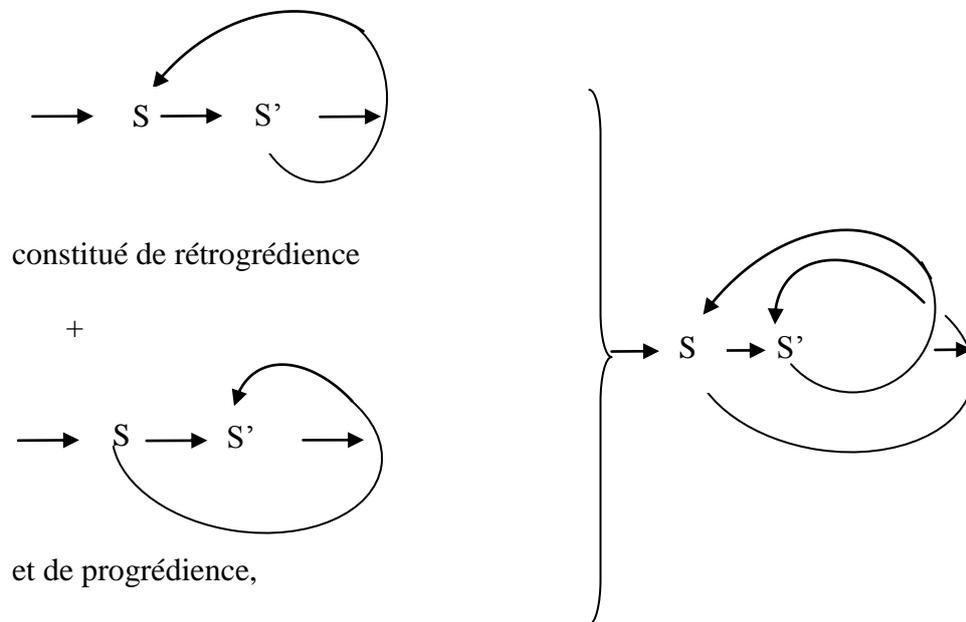
C'est bien en quoi la psychanalyse, de son point de vue qui est celui de la signifiante, est en continuité globale avec la politique et que sa pratique n'est pas sans effet sur celle-ci, d'autant qu'elle lui est localement opposable.



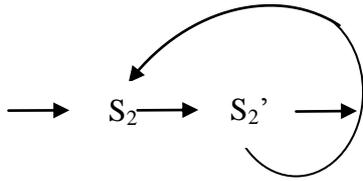
La structure asphérique de la signifiante — fondant le signifiant et fondée par lui dans l'après-coup à la fois rétro- et progrédient qui détermine sa récursivité si l'on ouvre la structure de cette réversion, comme l'implique le décalage qu'elle produit de proche en proche à ne pas compter pour rien sa manœuvre —, cette structure asphérique se démontre (en dehors de toute ouverture de ce mode) être localement simplement mœbienne en jouant

d'identification globale de la psychanalyse et de la politique, grâce à leur mise en continuité, et de différenciation locale à néanmoins souligner leur discontinuité.

Schématiquement, cet après-coup mœbien,

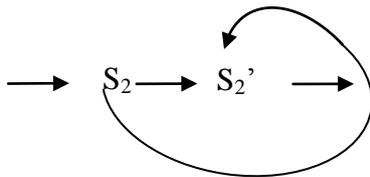


s'ouvre en hélice pour en constituer la chaîne signifiante. Cette hélice qui développe la bande mœbienne de départ est selon moi constituée de la répétition du  $S_1$  du fait de son unarité. Chaque site signifiant, marqué d'une lettre ou d'une représentation (objet ou mot), vaut pour  $S_2$  d'être binaire dans le renvoi d'un signifiant à l'autre, déterminant de chacun, par anticipation et rétroaction.



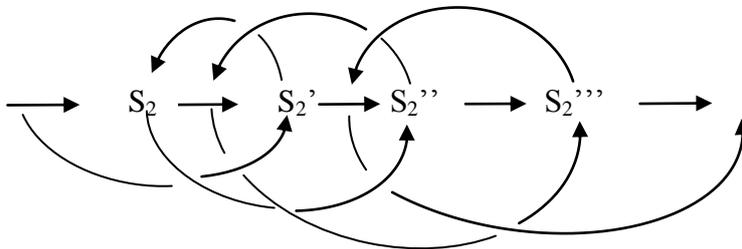
par anticipation

+

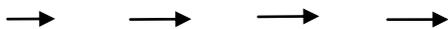


et rétroaction,

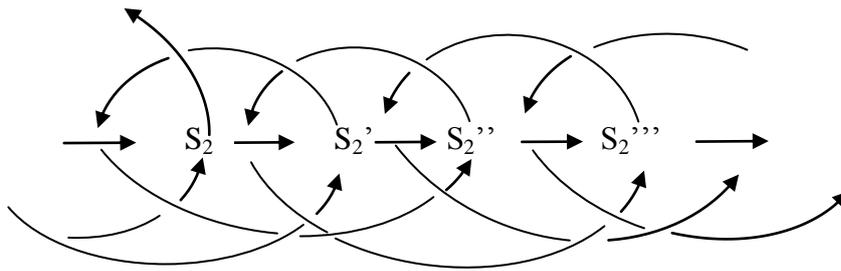
non sans décalage, dont je ne donne ici qu'un seul aperçu,



où la suite des flèches horizontales



est l'essaim signifiant ( $S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow \dots$ , proprement récursif à se passer de point de départ puisque le  $S_2'$  est l'effet supposé de l'empan supposant et signifiant. Mieux vaudrait donc figurer les choses ainsi en se dispensant de partir d'un signifiant qui vaudrait comme déjà là, car l'ensemble n'est que l'effet d'une structure d'hypothèse (soit d'un vide) dans sa mise en œuvre.



Ici la flèche initiale n'est qu'un tel évidemment opérant fonctionnellement — comme toute fonction qui n'est jamais qu'un mode de passer outre une solution de continuité — ici pointée comme hypothèse afin d'en tirer quelque effet toujours inattendu. De fait un signifiant n'induit jamais une signification attendue. C'est là son inventivité propre.

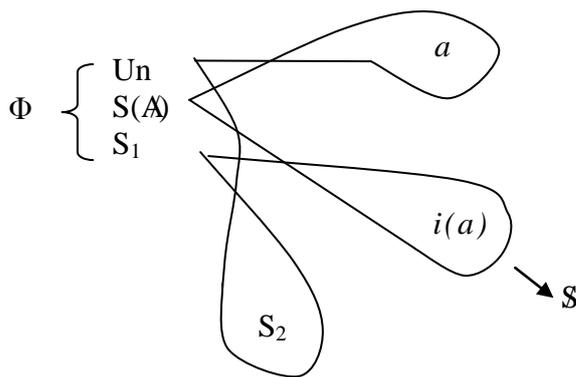
Je me contenterai d'aborder cette asphéricité (simplifiée comme mœbienne) par trois entrées, chacune développant ses effets dans chacun des trois registres spécifiés par Lacan comme réel, imaginaire et symbolique. Du coup cette borroméanisation de chaque entrée développe l'asphéricité de chacune de façon à la fois homogène aux autres et néanmoins hétérogène et c'est en particulier cette hétérogénéité que je désigne comme politique quand elle œuvre strictement au travers des susdits registres lacaniens. Il m'appartiendra donc de montrer en quoi la politique se présente sous diverses facettes et en quoi la psychanalyse contrevient à chacune diversement. Car l'asphérique, je le rappelle, se compose d'identité et de différence associées en un discordantiel dont la structure de porte-à-faux induit précisément la dynamique. Sur cette asphéricité on peut lire mon travail sur l'identité de structure entre les schématismes de Freud et de Marx.<sup>3</sup> Sous cet angle la psychanalyse est (aussi) politique, quand la politique se contente de se refermer sur soi de façon sphérique. Les trois entrées par lesquelles j'aborderai cette question seront les couples d'opposés asphériques intension / extensions, récursivité / prédictivités, continuité / discontinuités.

Je dois d'emblée indiquer aussi que la singularité des termes d'intension, récursivité, continuité n'implique en rien l'univocité de chacun. Ainsi l'on verra que l'intension phallique de la signifiante se présente communément en psychanalyse selon les trois accès<sup>4</sup> de l'aliénation relatifs à la fonction Père<sup>5</sup> (qui n'est donc pas univoque non plus) : le signifiant Un (l'Un-Père), le signifiant de la castration de l'Autre (l'Un-en-moins dans l'Autre), le signifiant unaire, dans leur continuité discontinue, on le verra.

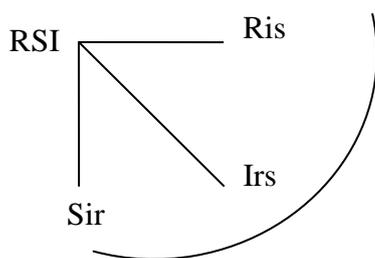
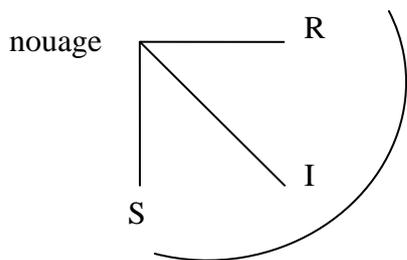
<sup>3</sup> R.L., « Identité de structure entre le schématisme de Marx et celui de Freud », in *Marx et Lacan*, érès, 2014.

<sup>4</sup> Ceux-ci participant de la modulation des trois entrées de l'asphéricité précédemment citées.

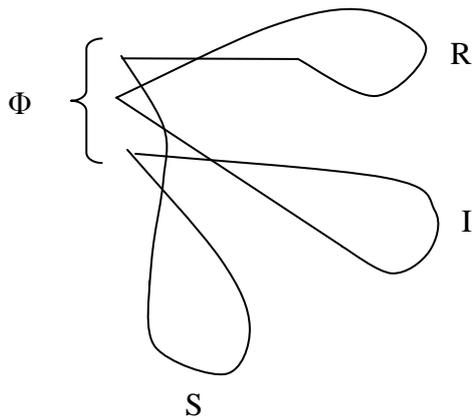
<sup>5</sup> J'introduisis ce syntagme abrégiateur au 2nd colloque franco-brésilien de Lyon, en 2011, pour faire état de la raison réursive de la signifiante en tant que fonction d'hypothèse échappant dans ce qu'elle produit, en tant que présentification de l'absence, métaphorisée par le mythe anthropologique freudien du Père primordial de la supposée horde primitive dans *Totem et tabou*, un Père tué (absentifié) et mangé (incorporé, présentifié) de façon totémique, *i. e.* signifiante, sous quelque forme que ce soit. Cette présence opératoire d'une absence par là active est proprement réursive et tout autant imprédictive. Pour plus d'explications, voir en annexe mes définitions actuelles de la récursivité et de l'imprédictivité.



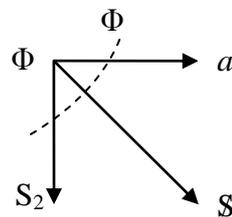
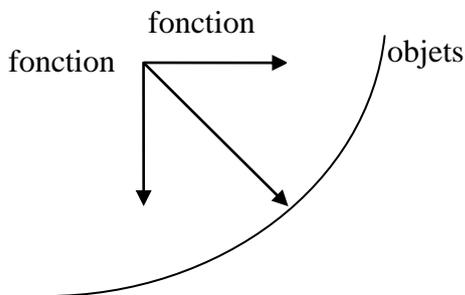
De plus, mais à la différence de Frege, je distingue avec Lacan trois types d'effets de l'unarité qui sont chacun extensionnel, prédicatif, discontinu et donc sphérique, tout en pouvant être précisé distinctement comme réel, imaginaire et symbolique (c'est-à-dire que chacun est de l'ordre de ces trois registres à la fois, mais aussi que chacun peut être préférentiellement et distinctement transcrit en l'un d'eux).



Chacun de ces effets peut donc être pris en objet : c'est, dans le réel, le manque pris en objet, qu'est l'objet  $a$  de Lacan, soit le lien relationnel, évidé selon le principe de toute fonction, mais ainsi substantivé ; dans l'imaginaire, c'est la reprise imagée de cet objet  $a$  sur lequel se fonde (encore asphériquement) le sujet, explicitement dans le fantasme ; dans le symbolique, c'est le signifiant pris en objet comme la linguistique l'étudie. Il y a donc des objets tant réels qu'imaginaires ou symboliques distinctement, comme d'autres associent ces qualités deux à deux ou par trois. Ce n'est pas sans incidence sur la politique, on le verra plus précisément.

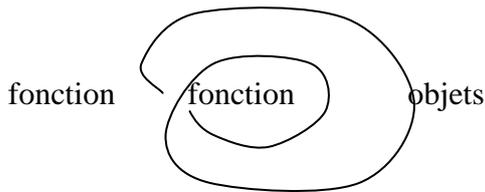


Ces effets objectaux sont à la fois des praticables de la fonction d'hypothèse donnée comme phallique par la récursivité signifiante<sup>6</sup> et la matérialisation de celle-ci. Ils se distinguent donc de cette fonction. Cette distinction est coupure, mais toute fonction est aussi un vide opératoire qu'elle aide à franchir. De là la métaphore de la castration. Le clivage (*Spaltung*) est, dans le meilleur des cas, chez Freud un tel franchissement (il n'est donc pas une déhiscence acquise, mais une fonction à l'œuvre), quand il est, chez Bleuler, barrage dans la schizophrénie



Dans ce franchissement la fonction produit (au sens de Frege, mais tel que je le lis) les objets qui à la fois s'en distinguent et cependant pas, car ils sont cette fonction prise en extension.

<sup>6</sup> Le signifiant est récursif, dirai-je encore, de ne venir au jour qu'à partir de ce qu'il est censé produire, donc de façon à la fois rétro- et progrédiente, comme on l'a vu. Le phallus en rend bien compte d'être « détachable », cessible, productif, présent ou absent comme pénien, turgescant ou détumescent... Depuis cette image la « castration » est chez Freud l'équivalent de la récursivité.



Ce que j'écris ainsi en paire ordonnée :

(fonction → (fonction → objets)),

où à la fois je spécifie les deux occurrences de la fonction (pointée comme telle, précisément comme articulation) et celle plurielle des objets (réels, imaginaires, symboliques), on le verra là encore plus précisément.

## 2. Les divers modes de l'asphéricité et de son blocage

### 2.1. Intensionnalité vs extensions

#### 2.1.1. La raison fonctionnelle

L'écriture en paire ordonnée des liens entre fonction en intension, inaccessible comme telle, mais saisissable en extension(s), et celles-ci fait donc ressortir deux modes de la fonction en intension :

(f. en intension → (f. en intension → f. en extensions)).

Le second correspond à son action en tant que telle, proprement opératoire, intrinsèquement active, quand le premier se contente de la désigner extrinsèquement (ce qui laisse néanmoins subsister son inaccessibilité, car le nom n'est pas la chose, c'est-à-dire qu'il a une autre raison fonctionnelle que ce qu'il pointe). Il faut le passage à l'extension pour que l'objectalisation de la fonction la rende accessible sous ce jour praticable, matérialisable, « falsidifiant » (sans falsifier)<sup>7</sup> l'intension tout en étant la persistance de la même fonction, simplement autrement considérée :

(fonction en intension → (fonction en intension → fonction en extension)).		
extrinsèquement	intrinsèquement	extrinsèquement
considérée et	opératoire	saisissable
désignée		

Cela se spécifie plus simplement encore comme

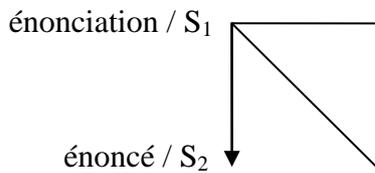
(nomination → (fonction → objet)).

La fonction n'est pointable en intension que par son nom qui n'est qu'une abréviation de son écriture. Elle se développe en extension dans des effets divers tout autant réels qu'imaginaires ou symboliques, mais tous objectaux.

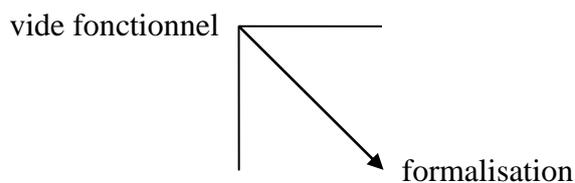
Ainsi, dans le symbolique, la fonction peut se donner comme signifiant unaire et impliquer une extension comme binaire, soit le signifiant standard, que je dis linguistique (ou

<sup>7</sup> Je reprends ainsi à mon sens le « *falsidic* » de Quine, qui n'est chez lui qu'un pendant du véridique.

saussurien, pour aller vite<sup>8</sup>), car sous son aspect prédicatif il est objectivable ; elle peut être énonciation et impliquer un énoncé.



Dans l'imaginaire, il s'agit de la modélisation ou de la formalisation de ce vide opératoire qu'est la fonction, et cela est rendu possible grâce en particulier à la figuration de ce vide (par exemple en le bordant : un vide mis en bouteille est repérable, sinon il ne l'est pas).



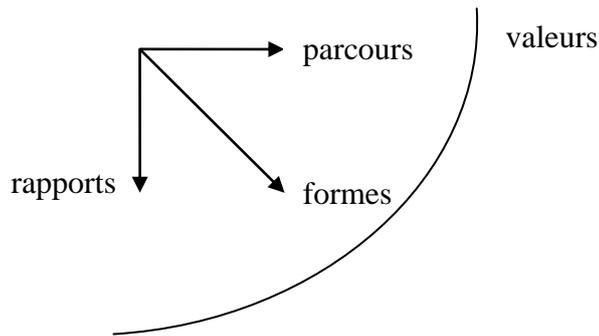
Cette formalisation qu'est la représentation (au sens mathématique) ou toute autre figuration de la fonction en intension en permet une saisie extensionnelle effective (*wirklich*) que n'autorise comme tels ni le symbolique ni même le réel.

Dans le réel, précisément, il s'agit expressément des valeurs sériées de la fonction, toute valeur n'étant cependant pas possible, ce qui spécifie, Lacan le souligne, le réel comme impossible, bien que cela ne constitue pas sa seule détermination, justement parce que cela ne vaut pas exactement pour chacun de ses accès bien qu'ils soient, selon moi, d'obstruction, ce qui ne signifie pas impossible.

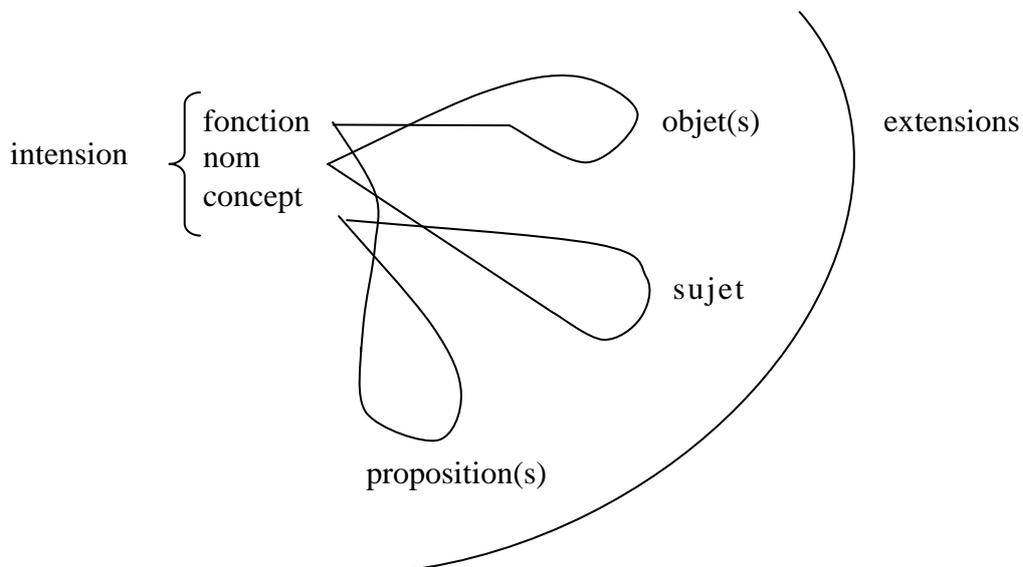
Aussi distinguera-t-on encore ces modes d'extension (comme toujours valeurs de la fonction) sous les différents angles du parcours de valeurs, des formes de valeurs et des rapports de valeurs.

---

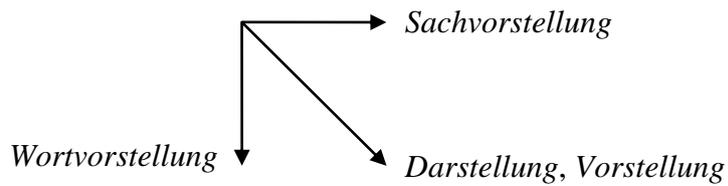
<sup>8</sup> Ce choix de l'objectualisation du signifiant est celui des transpositeurs du *Cours de linguistique générale*, pas celui de Saussure lui-même (son choix propre est directement lisible dans ses *Écrits de linguistique générale*, Gallimard).



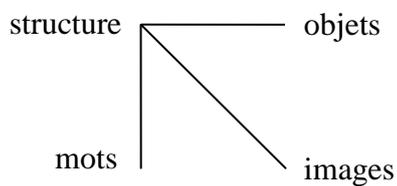
Chacun de ces modes extensionnels participe du schématisme de la structure (elle-même inaccessible, à mon avis parce que strictement fonctionnelle et non constituée d'abord d'éléments matériels) : les concepts (cette fois au sens d'affirmations mises au travail) dans le symbolique, leur agencement structurel comme objets dans le réel, leur figuration subjective dans l'imaginaire. L'on peut donc en reprendre le schématisme d'ensemble en des termes plus accessibles.



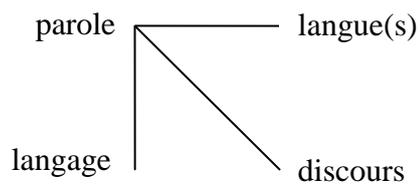
On saisit ainsi que la psychanalyse met strictement en œuvre la parole comme fonctionnelle pour lui faire produire distinctement d'elle des objets qui lui sont cependant équivalents. Ces objets, on l'a vu, sont par excellence l'objet *a* de Lacan, le sujet imaginable, et le signifiant standard, chacun pointable extrinsèquement, soit en représentation sous l'angle des mots (*Wortvorstellung*), soit plus directement au travers du lien d'accointance avec l'objet (*Sachvorstellung*), aussi abstrait que soit alors celui-ci.



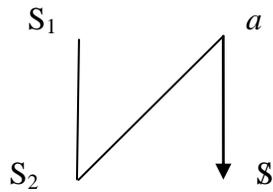
Cela ouvre au schématisme de la structure, que je déploie à partir de là dans un vocabulaire encore plus courant



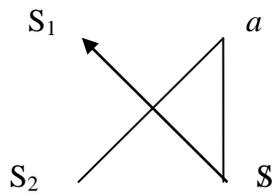
et où il me plaît de considérer qu'en français les Mots, les Objets, les Images participent du MOI comme constitué des modes d'accès (respectivement symbolique, réel, imaginaire) de la structure en tant qu'en intension elle est narcissisme primordial, fonction Père, organisation phallique en lien avec la parole (distincte du langage, des langues et des discours, mais les constituant tous).



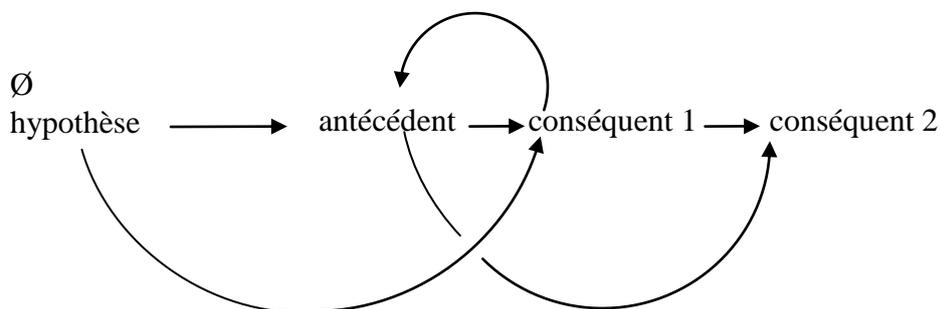
Ainsi en est-il (selon une autre mise à plat du tétraèdre des discours que celles qu'utilise Lacan, mais avec la même sériation  $\{[(S_1 \rightarrow S_2) \rightarrow a] \rightarrow \mathcal{S}\}$ ) de l'organisation signifiante des discours, reprise métonymiquement en objet et métaphoriquement en sujet.



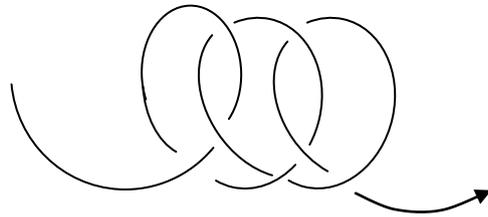
Il s'agit là de l'appréhension subjective du vide fonctionnel, repris en termes de signifiants et d'objets. L'organisation analytique de cette séquence se donne ainsi comme :



pour faire produire à la même séquence — ou plus exactement mettre en évidence — la signifiante unaire comme l'action d'un vide opératoire (Lacan parlait aussi du trou symbolique, d'évidement). Car cet ordre de l'hypothétique, aussi vide soit-il, n'est pas sans conséquence : une hypothèse à l'œuvre implique un conséquent qui appelle à la détermination rétrogradiente d'un antécédent — du fait de l'action de ce retour qu'on ne compte pas pour rien, cet antécédent est distinct de l'hypothèse initiale — pour lui faire produire de façon progressante un conséquent autrement étayé. Mais cet étayage est le fait de ce trajet hélicoïdal et non plus celui d'une quelconque consistance des étapes de ce trajet qui n'est que de la supposition en marche,



et ainsi de suite. Chaque mouvement constitutif de cette asphéricité ouverte (rétrogrédience et progrédience) implique ainsi un décalage d'avec la position antérieure (depuis l'hypothétique de départ) et c'est ce décalage qui constitue le clivage du signifiant, de l'objet, du sujet.



### 2.1.2. Le blocage sphérique des extensions et leur remise en marche intensionnelle

Sur cette base, je vais reprendre l'opposition à la psychanalyse, une opposition mise en place comme sphérique par la politique, quand la psychanalyse fait continuité asphérique avec celle-ci ; c'est donc aporiquement que la pratique psychanalytique contrevient à la politique.

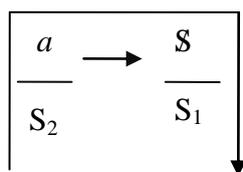
Il s'agit d'abord de la psychanalyse comme d'une pratique sans valeur, tant à ses propres yeux que de là aussi d'un point de vue extérieur. Je pense même que c'est la seule pratique qui n'ait rien d'utilitaire, ni même sur un plan thérapeutique, et c'est en quoi elle est radicalement conséquente. C'est une pratique de l'échange, productive comme telle et toujours d'un inattendu. Et l'on ne saurait qualifier d'utile ce à quoi on ne peut s'attendre, même si par après on a loisir de le ranger dans cette catégorie. Mais cela n'empêche en rien la psychanalyse de pousser sa fonction d'« in-validation » jusqu'à un surnuméraire qui peut quant à lui prendre une valeur et qui, s'il vaut bien comme plus-de-jouir dans une jonction fonctionnelle avec la jouissance phallique, n'en est pas pour autant plus-value. Aucune évaluation extrinsèque de la psychanalyse ne tient ainsi : aucune commission extérieure à une cure ou à une passe ne peut en juger (*a fortiori*, dirai-je, car il n'y en a pas d'interne). C'est qu'en fait il n'y a de valeur que d'un objet et que l'objet de la psychanalyse est fonctionnel (et conservant la trace de son imprédictivité constitutive, je le rappelle), l'objet par excellence qu'est l'objet *a* n'a de valeur — si l'on peut dire — que dans l'échange en ce qu'il assure la fonction de la parole. Très exactement la psychanalyse n'a pas d'objet déterminé par avance et strictement extrinsèque, elle n'a d'objet que dans la prise en compte du manque transcrivant le vide inaugural en objet. Dès lors l'objet de la psychanalyse choisit dès qu'il est conçu. C'est le sens qu'il prend comme *agalma* : mirifique, mais cependant abject. Car c'est au fond ce manque, un rien, qui est pris en objet dans son opération involutive. Et c'est en quoi on ne saurait évaluer ce qui n'est pas encore et qui choisit dès qu'il est produit, sans qu'on puisse donc le saisir comme on aurait aimé s'attendre à le faire.

L'intérêt de l'objet *a* comme regain de jouissance (*Lustgewinn* chez Freud, plus-de-jouir chez Lacan) est précisément qu'il n'est pas récupérable. Il resterait de toute façon singulier s'il était malgré tout saisissable. Quoi qu'il en soit la jouissance de quelqu'un n'est pas transmissible à un autre. Je ne peux m'octroyer sa jouissance ni lui la mienne. Le plus-de-jouir n'est pas non plus réinjectable ailleurs. Par contre, pour devenir cumulable il doit se transformer en plus-value, l'objet produit aidant (l'objet matériel cette fois). C'est faisable si l'on passe par le groupe, la masse humaine vue au travers de ses regroupements, selon la structure de Freud. Dans ce cas en effet l'objet intime de chacun est comparable à celui

d'autrui, car chacun de ces objets est mesuré à l'aune de l'objet du leader auquel cet objet propre est identifié. Alors les objets sont étalonnés selon une échelle évaluée d'après l'intérêt du leader et chaque sujet est, en tant que Moi fondé dans l'idéal de l'image de « son » objet, identifiable à un autre. Le sujet y perd de la singularité et les objets sont cumulables. De l'impossible et de la contingence de l'objet de la psychanalyse dans sa disparité subjective on est ainsi passé à la possibilité de sa capitalisation du fait de sa réification en plus-value. Une ontologie du donné vient là se substituer idéologiquement (philosophiquement, disons) à la récursivité de la fonction signifiante. De là l'organisation capitaliste en ateliers d'usine fonctionnant sur le mode de l'armée, ce à quoi l'on est accoutumé puisque l'école est semblablement organisée sur la structure du groupe.

Au régime fonctionnel de la psychanalyse, un régime qui s'étend à ses objets et qui est celui de l'échange, de la transformation, de la production et de l'inventivité — tous aspects fonctionnels attendant à la récursivité de la signifiante — s'oppose la politique qui ne s'occupe que d'objets maniables. Ces objets n'ont d'usage qu'au travers du profit qu'ils suscitent en tant que plus-value. Les gens eux-mêmes sont réifiés et participent du domaine des biens à gérer. De là l'expression courante revenant à gérer sa vie, ses pulsions, voire sa subjectivité et, pourquoi pas, son inconscient, quand le plus souvent tout n'est considéré qu'en termes de conscience. Là les valeurs (y compris morales) valent (au second degré) comme telles : c'est spécifiquement et sphériquement redondant et non plus asphérique, puisque ces valeurs sont coupées de leur production fonctionnelle. La seule fonction qu'elles prennent à partir de là est l'accumulation indéfinie de capital. Le capital devient ainsi une essence de l'humanité, puisque la métaphysique s'en accommode et, bien plus, théorise cette ontologie du système. Seul l'usage compte — y compris dans son inutilité — et non plus l'échange. Les rapports de force concernant le contrôle de l'internet comme source de profits capitalistes en font l'expérience tous les jours plus sûrement.

Puisque j'évoquai les trois modes, réel, symbolique, imaginaire, de cette entrée fonctionnelle du propos, je dirai qu'à l'intension signifiante de la parole vient s'opposer, dans l'imaginaire, le discours comme établi (discours de maîtrise, ou universitaire, voire symptomatisé comme hystérique). Le discours analytique y contrevient en proposant de faire réémerger la signifiante  $S_1$ , précisément comme intensionnelle.

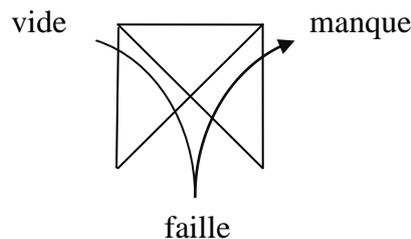


Dans le réel les choses sont poussées de façon trop souvent simplement taxinomiques par des sciences mécanistes et ségrégatives, dont l'eugénisme est l'aspect idéologique surnageant et dont le camp de concentration (comme mode d'usure extrême de la force de travail dont les capacités n'y étaient pas renouvelées) est un mode d'organisation. L'humain et le subjectal sont alors ravalés au rang de matières premières et de supports d'expériences que l'on ne souhaiterait déjà pas faire subir aux animaux. La récursivité du signifiant, comme la psychanalyse la met en œuvre, ne peut qu'aller contre cette desubjectivation.

Dans le symbolique, l'effacement du nom (et l'absence de fonctionnalité qui lui est attenante) conduisent en dernière instance au simple numérotage des individus, à la forclusion pour le coup d'origine extrinsèque de la moindre parcelle de leur jouissance (en ce qu'elle

n'intéresse personne d'autre que « l'intéressé » lui-même, puisqu'elle n'est pas récupérable), à leur uniformisation et — comme j'y ai insisté précédemment — à l'éradication de la fonction Père qui supporte la récursivité dont dépendent l'inventivité et la productivité du signifiant. À restreindre cette productivité jusqu'à l'annihiler, et son représentant humain avec elle, la politique capitaliste — la seule qu'on connaisse actuellement et telle qu'on a pu la voir à l'œuvre à l'extrême de ses derniers retranchements (!) sous le nazisme — se contredit, car sans plus de force de travail il n'y a plus ni plus-value produite ni *a fortiori* taux de profit permettant au capital de subsister. C'est qu'au fond l'idéologie capitaliste se prend à ses propres pièges et imagine véridique son idéologie, soit que c'est le capital qui produise du capital renouvelé. Mais nous n'en sommes pas encore à une mise à zéro du profit en se passant du travail, puisque la force de travail opère toujours quoi qu'en veuille l'idéologie. Et la psychanalyse, comme la médecine, participe de son renouvellement en remettant d'aplomb le travailleur. Et, bien heureusement à mon avis, il n'est pas question que la force de travail (ou la jouissance phallique) se tarisse.

Dans l'optique capitaliste d'un plein qui assurerait une plénitude pérennisée, manque ce que toute parole indique — et que le jeu de taquin matérialise — qu'une place doit être dévolue au vide pour que le trajet de celui-ci en organise une structure et signifiante et de là proprement humaine — non sans sujet pour s'en faire le porteur, déjà à ce niveau, pour le coup on ne peut plus commun, du narcissisme fondamental que la fonction Père représente au travers de la logique de son action dans la parole.

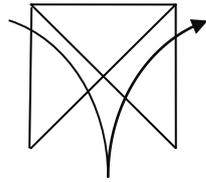


Cet ensemble discursif se fondant de la parole maintient un non-rapport (qu'il soit vide, faille ou manque) au sein de la structure du sujet, quel que soit le mode de prise en compte de ce non-rapport comme rapport. Et c'est ce maintien qui précise ce qu'il en est de l'imprédictivité au sens des rapports intension-extensions, dont la psychanalyse fait le moteur et l'efficace de son action.

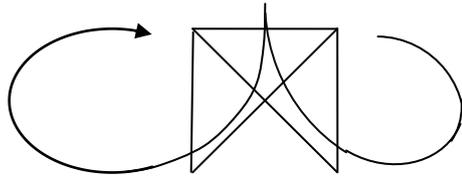
## 2.2. Récursivité vs prédictivités

### 2.2.1 La récursivité du lien non-rapport/rapport

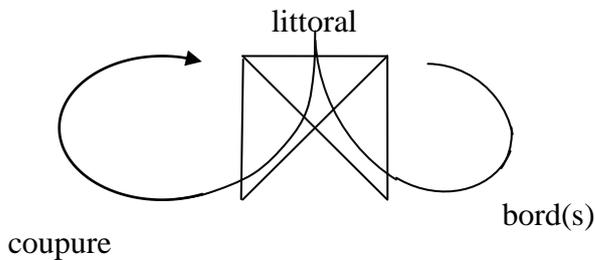
Le non-rapport est ainsi spécifique de la récursivité : il induit dès lors un rapport ou des rapports, comme celle-ci implique des modes de prédictivité.



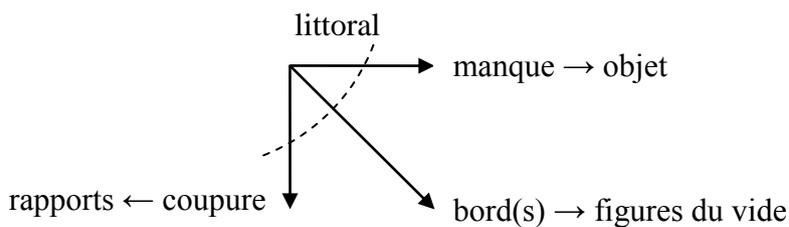
*non-rapport*



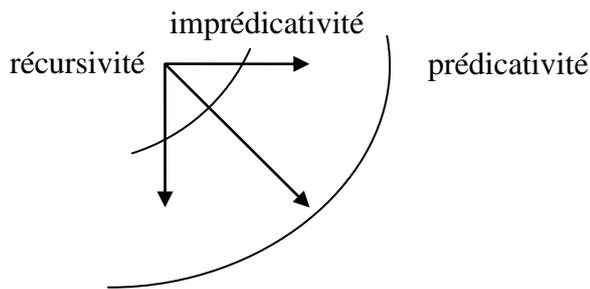
*rapport*



Ces modes de rapport sont le(s) bord(s), le littoral et la coupure. Ils se produisent depuis la prise du manque en objet et conservent eux aussi la structure ouverte de l'imprédictivité qui les a induits.



Chacun de ces modes de rapport a trait à la récursivité qui y conduit, mais chacun, par un biais ou un autre, vise à rendre plus consistante la fonction en elle-même évidée. Par de tels biais, la récursivité (soit l'existence de la fonction depuis sa seule mise en activité) se donne en acte comme imprédictivité, productrice de prédictifs divers. Les objets prédictifs, surtout quand ils ne rappellent plus par eux-mêmes l'imprédictivité qui les a constitués, tendent à la fixité (ils psychotisent) et ne jouent plus des décalages dont ils émergent néanmoins en tant qu'effets de l'*Entstellung* (comme je l'ai située d'entrée dans ce texte).

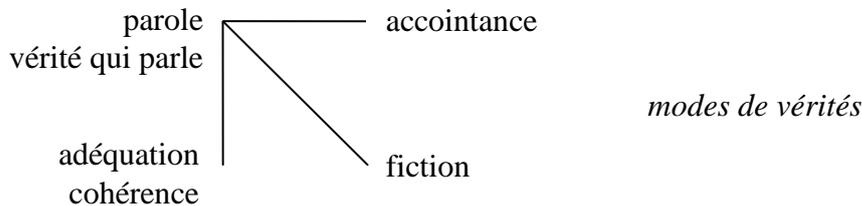


En paire ordonnée, cela donne :

(récursivité → (imprédictivité → prédictivités)).

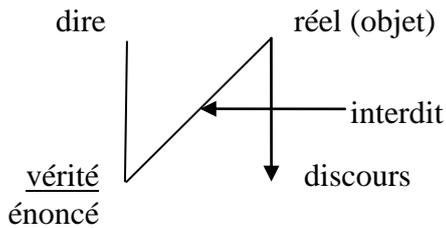
### 2.2.2. Tendre à désenclaver les prédictivités

Je fais de cette induction des objets un des abords fondamentaux de la psychanalyse. Mais la politique se veut directement prédictable, prédictive et prédictible. Elle implique une assertion de vérité donnée comme accointance (Russell), fiction même (Lacan) et adéquation aux choses ou cohérence, respectivement réelle, imaginaire, symbolique — mais sans plus faire place à la fonction de la parole et à la vérité qui parle Je.

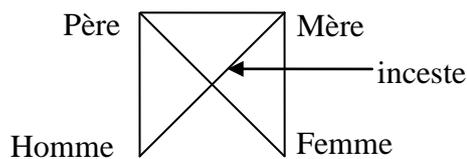


Par contre la psychanalyse donne la part belle à ce mode spécifique de mise en jeu de la vérité au travers de la parole comme dire. De là elle ne focalise pas sur l'adéquation à ni sur la cohérence avec l'objet. Lacan le disait expressément : « Je métaphoriserai pour l'instant de l'inceste le rapport que la vérité entretient avec le réel. [R.L. : j'entends là *l'interdit* de l'inceste sur l'axe de l'amour pour l'objet.] Le dire vient d'où il la commande. »<sup>9</sup>

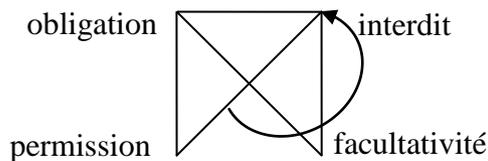
<sup>9</sup> J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, Seuil, 2001, p.453.



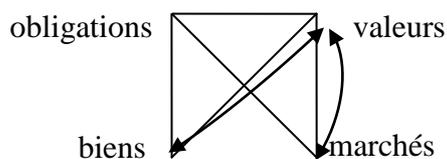
En termes métaphoriques œdipiens, cela donne donc :



sachant que l'interdit s'inscrit secondairement sur un mode déontique à l'un des postes de la structure.



La politique, et l'économie à quoi elle attient, opèrent à l'opposé par la valorisation des biens et l'analyse des marchés. Elles jouent de prévisionnels.



L'inattendu dont je faisais état tient cependant à la définition récursive (synthétique *a priori* pour Kant, assez fin en la matière, si on sait le lire et le traduire convenablement) de l'existence subjective comme le fait de la représentance organisatrice des signifiants. La vérité parle en disant Je et le sujet s'en soutient dans un devoir (*Sollen*) qui est proprement un devoir advenir (*soll Ich werden*) et non un devoir-être. Car le devoir-être est celui qui « dévolue » à chacun sa place, comme le disait crûment la loi de 1975 dite « d'orientation (*sic*) en faveur des personnes handicapées ». Le système d'évaluation capitaliste spécifie la place de chacun ou l'évacue (fou, handicapé, chômeur, SDF, comme on dit, sans papiers (*sic*), etc.), quitte à

déplacer ailleurs ses machines où leur mise en activité (par d'autres travailleurs) est plus rentable.

À l'occasion un jeu métaphysique–antimétaphysique se joue là qui touche l'étant (le *Dasein* n'est plus alors l'existence) et l'être qui n'est plus ostensiblement que l'être-pour-la-mort. La prédicativité spécifie ainsi les places, le donné (à voir, à entendre, à être...) et assure les énoncés comme vrais en les assurant de leur écriture comme garantie supposée, et toute construite, du système. La vérité, dans ce cas, n'a plus besoin de parler. Le mortifère domine réellement.

Une telle logique est même assez bien définie en deçà de Heidegger par Heinrich Rickert.<sup>10</sup>

Reprenons les trois entrées du réel, de l'imaginaire, et du symbolique sous l'angle de ces prédicativités.

Le système est ici proprement circulaire, la seule donnée acceptable pour lui est celle de la prédicativité (voir Russell et Poincaré comme ses fervents défenseurs)<sup>11</sup>. Les sciences mécanistes en dépendent et la structure symbolique se réduit à celle de la connaissance qu'on peut avoir de la matérialité des choses et de leur réalité évidente.

C'est ainsi que leur réel se réduit à cette consistance que les *sense data* nous rendent accessibles.

Aussi l'évidence domine-t-elle en politique les rapports entre les uns et les autres et toute ouverture s'avère-t-elle bouchée (de là l'angoisse et la morosité ambiantes) sans plus de dialectique inconsciente entre fermeture et ouverture. L'aliénation est le lot commun sans plus de sé-paration.

Avec une théorie du signifiant bien constituée comme récursive, la psychanalyse ne peut que s'opposer au choix d'une prédicativité voulant tenir isolément. Lacan le présentait sous la forme du savoir inconscient opposable à la connaissance. Et plus avant c'est la signifiante  $S_1$  et non le savoir  $S_2$  que produit la psychanalyse, une signifiante assurément récursive. L'évident prend ainsi le pas sur l'évidence et l'induction sur toute déduction doctrinale. Pour ce faire la psychanalyse fait du manque l'agent de son action en permettant ainsi un passage de l'aliénation à la sé-paration.

## 2.3. Continuité vs discontinuité

### 2.3.1. Le continu implique le discontinu avant d'autoriser l'inverse

Avec la psychanalyse cependant le décalage entre récursivité et prédicativités domine (je l'ai dit d'emblée, et j'y insiste, ce décalage est *Entstellung*, soit en particulier le rapport signifiant / signifié<sup>12</sup>), il domine toute fixation, voire fixité (laquelle pathologise à mon sens<sup>13</sup>)

J'appelle « dérive » de la signifiante cette continuité mobile de la parole dans l'échange comme Benveniste l'a bien mise en évidence.<sup>14</sup> Cette dérive laisse en route les alluvions constituant ses rives dont la double littoralité assure le discontinu de ce que j'appelle « dérivation ».

---

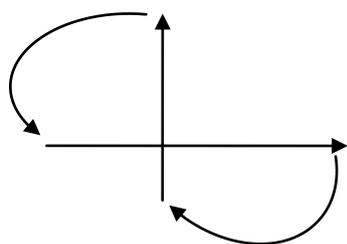
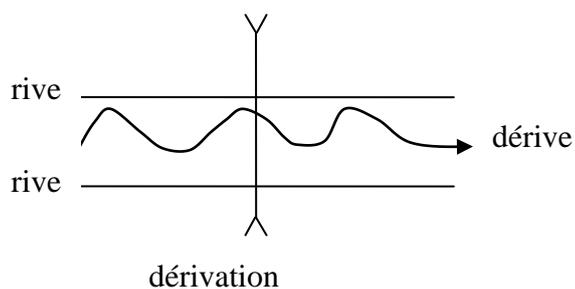
<sup>10</sup> Voir son livre *La logique du prédicat et le problème de l'ontologie* (en allemand), 1930.

<sup>11</sup> Gerhard Heinzmann, *Poincaré, Russell, Zermelo et Peano*, librairie Albert Blanchard, 1986.

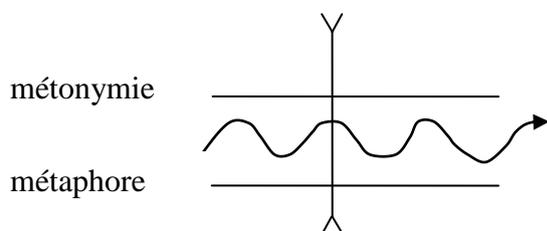
<sup>12</sup> J. Lacan, « L'instance de la lettre... », *Écrits*, Seuil, 1966, p.511.

<sup>13</sup> Quel que soit le mode de cette stagnation : *Fixierung* de la psychose, *Stauung* de la névrose, *Schonung* de la perversion, pour rappeler le langage freudien.

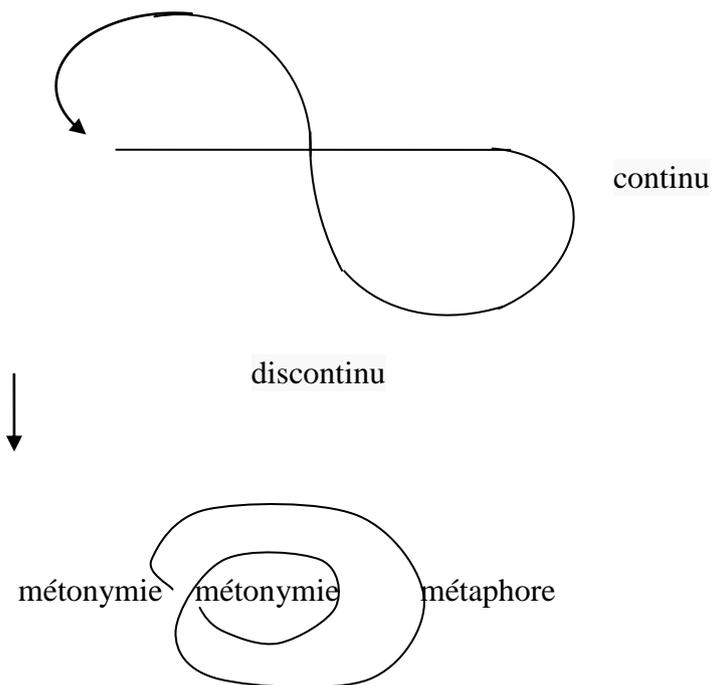
<sup>14</sup> É. Benveniste, « Le langage et l'expérience humaine », *Problèmes de linguistique générale*, t. II, Gallimard, 1971.



Nous retrouvons là la structure asphérique de l'échange propre à la parole chez Benveniste, non seulement marquée par l'unicité des déictiques employés à tour de rôle par chaque interlocuteur, mais aussi spécifiée par les modes d'approche de l'*Entstellung* dans la langue et le discours, en termes de métonymie et de métaphore, donnant par leur décalage une bonne approche de ce qu'est la signifiante, surtout dans leur mise en continuité<sup>15</sup>.



<sup>15</sup> Voir le Groupe  $\mu$ , *Rhétorique générale*, Seuil.



Le mode de succession de ces mises en continuité par paquets isolables assure le côté « quantique » de la parole que je préfère appeler (non sans référence persistante à la récursivité de la mécanique quantique) « cotation », dont Lacan utilise la notion plus que le terme sans pour autant la conceptualiser vraiment.<sup>16</sup> Ce terme traduit cependant pour moi le *Betrag* de Freud (lequel n'a rien d'un « quantum », sauf au sens quantique — mais l'on voit que cela reste ambigu), spécialement à propos de l'*Affektbetrag* (qui n'est pas un « quantum d'affect », mais, comme Freud le traduit lui-même, une « valeur [R.L. : cote] affective »<sup>17</sup>, une cotation d'affect). Avec cette valeur affective, nous prenons à contrepied tout le système de la valeur en ce qu'il est dans l'économie politique capitaliste uniquement le fait de l'objet appropriable.

### 2.3.2. Discontinuité de la politique

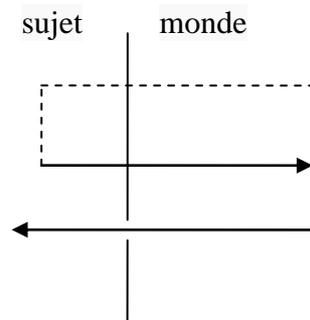
L'on saisit cependant ici l'inscription de la psychanalyse parmi les sciences, du moins à accepter, comme je le fais, l'existence de sciences imprédictives. Nous avons là le troisième volet de mes trois points initiaux (intension, récursivité, dérive), qui permet, quant au premier, de souligner la productivité intensionnelle du sujet en termes de jouissance phallique (j'y reviendrai) et, quant au second, d'en faire valoir l'économie signifiante (dans le fil de la topique intension / extensions et de la dynamique de la récursivité) au travers de la collectivisation des positions existentielles (narcissiques primordiales) des sujets et non dans

<sup>16</sup> J. Lacan « Radiophonie », *Autres écrits*, p. 418 : « La métonymie opérant d'un métabolisme de la jouissance dont le potentiel est réglé par la coupure du sujet, cote comme valeur ce qui s'en transfère. »

<sup>17</sup> S. Freud, *G. W. I.*, p. 54.

la restriction groupale sur le mode militaire qui prévaut depuis l'organisation de l'enseignement<sup>18</sup>, et, comme je l'ai dit, celle de l'usine dans l'organisation sociale en général.

Même si la dérivation, aussi littorale soit-elle, est affaire d'accumulation alluvionnaire, elle reste en psychanalyse tributaire de la dérive de la parole qui ne permet pas de cumul de l'expérience. Car ce dernier est affaire de signification et non de signifiant (qui échappe dans le signifié aussitôt que celui-ci est produit et n'est donc jamais reproductible comme tel et encore moins citable<sup>19</sup>) et il est d'autant moins question de signifiante. Il n'empêche que la signifiante (soit l'échappement, sous un certain angle) suscite la continuité, et par là l'homogénéité, sur le mode de l'intérêt (du désir) du sujet de la trouver produite par le monde lui-même (quand ce monde n'est que l'ensemble hétérogène des choses qui le composent) : ce n'est que la projection signifiante sur le monde qui le rend acceptable comme continu.<sup>20</sup> Je le schématise ainsi :



Le continu est fait de (la) coupure, dirai-je, comme la faille, en tant que coupure, est compacte. Seule la psychanalyse en rétablit ce qu'il a d'incontournable pour l'unité dont le sujet se fait paradoxalement le porteur par son clivage.

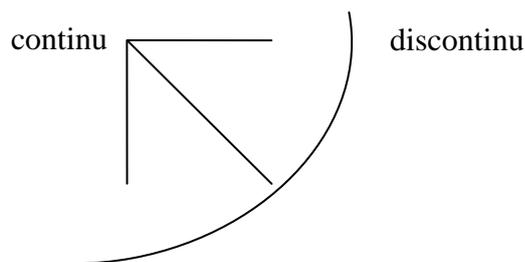
Dans tout cela je me suis contenté de souligner la raison signifiante de la pratique psychanalytique, loin de vouloir l'exemplifier par la poudre aux yeux d'exemples pseudo-signifiants et présentés comme parlant par eux-mêmes quand ils ne sont que significatifs des appuis réalisto-falsidiques de l'analyste engoncé dans la politique.

La structure néanmoins homo-hétérogène du discontinu (qu'on ne s'attend pas à découvrir autre que simplement hétérogène)

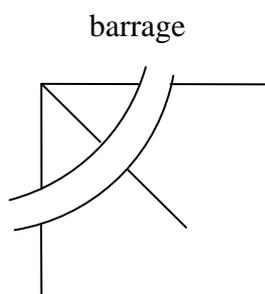
<sup>18</sup> Claude Rabant, *Délire et théorie*, Aubier, 1978.

<sup>19</sup> La citation et l'énigme que Lacan donne comme exemples du mi-dire sont du même tonneau que ce qui échappe à la compréhension.

<sup>20</sup> Lire ce que Marie Bonaparte rapporte de Freud, « L'Inconscient et le Temps », communication faite au XV<sup>ème</sup> congrès international de psychanalyse (août 1938), *Revue française de psychanalyse* Tome XI, n° 1, 1939, note 1, p. 102.



permet l'accumulation capitaliste des surnuméraires rendus alors éparés par l'absence de mise en continuité qu'occasionne un clivage qui fait cette fois barrage



(c'est la « psychose sociale » de Lacan). La structure asphérique n'y trouve plus sa place. Ainsi les catégories du réel, de l'imaginaire et du symbolique, apparaissent-elles alors dénouées et le monde démembré ne laisse plus place à une quelconque intériorisation de ses qualités par le sujet grâce à la mise en œuvre signifiante de ce que serait la continuité impliquée en son sein. C'est que si la jouissance phallique et la force de travail sont identifiables comme fonctions en intension, ce n'est plus le cas du plus-de-jouir et la plus-value en tant que leurs produits extensionnels. À cette psychose sociale du capitalisme la psychanalyse soustrait le sujet par la remise en jeu du continu de la parole avec son asphéricité remettant le sujet de plain-pied avec le monde, non par le fait de celui-ci, mais grâce à son appréhension propre du monde.

Je donnerai maintenant (en passant encore par la facticité politique contre laquelle Lacan met significativement en garde à propos de la passe) quelques pistes propres à la psychanalyse pour résoudre mais subjectivement — au un par un — les problèmes causés par la politique.

### 3. Le choix imprédictif de la psychanalyse

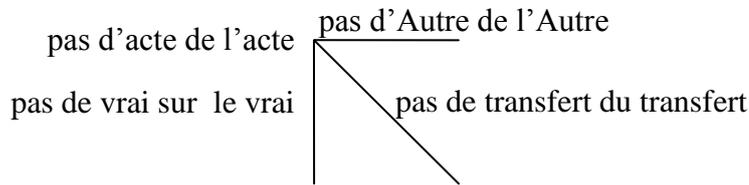
#### 3.1. L'imprédictivité de la psychanalyse

Je serai bref ici pour l'avoir déjà abordé expressément ailleurs.<sup>21</sup>

L'acte psychanalytique est imprédictif du fait qu'il n'y ait pas d'acte de l'acte. Cet aphorisme prend place dans la série dont Lacan organise le schématisme récursif de la

<sup>21</sup> R.L., « Imprédictivité de l'acte psychanalytique », Vème Congrès de Convergencia, Porto Alegre, 2012, repris dans *L'acte psychanalytique*, Lysimaque, à paraître.

psychanalyse : il n'y a pas d'Autre de l'Autre, ni de vrai sur le vrai, ni de transfert du transfert.



Sur le fond, la récursivité de ces diverses fonctions (fonction d'acte, de vérité, de transfert, d'altérité) est strictement dépendante de l'impossibilité du signifiant de se signifier soi-même (et, bien plus, de signifier par soi-même).

À toutes ces catégories qui interrogent par leur ouverture la politique donne ses propres réponses fermées (qui suscitent des problèmes récurrents — et prédicatifs). Elle détermine un adversaire pour tout sujet. L'Autre est ainsi assuré de sa place. La specularité antinomique domine alors par stricte symétrie. Le transfert est pris dans la réalité et celle-ci est conçue comme le moteur du transfert, son cadre et sa modélisation (voir les Californiens sur le discours desquels Lacan a fondé — *a contrario* — son aphorisme). Et la vérité du vrai ne dépend plus que de la conviction avec laquelle il est asséné et de l'évidence apparente de son inscription (au sens propre de l'écriture) dans le propos du moment.

Il n'est plus demandé à quiconque d'agir mais de se plier aux tâches que la place qu'il occupe (quand c'est le cas heureux) nécessite de voir s'accomplir.

C'est tout cela qui est spécifié en termes de facticité par Lacan.

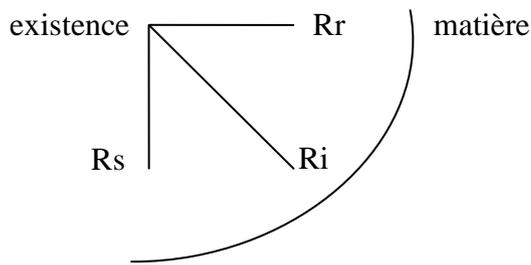
### 3.2. La récursivité à laquelle s'attelle proprement la psychanalyse va à l'encontre des facticités

Je parle bien des facticités au sens que Lacan leur accorde en en considérant l'opération à la fois statique (inhibante) et expansive, peu importe où il en a pris la notion (Heidegger ou Fichte). Je les conçois comme la rupture de l'asphéricité à laquelle mène la récursivité, alors au profit d'une sphéricité portée à l'infini par la rupture en droite du cercle qu'elle constitue. C'est dire que les extensions s'éloignent indéfiniment de leur intension constitutive, en une expansion sans plus de « contien », comme dit Lacan<sup>22</sup>.

Dans le réel (lui-même réel, imaginaire et symbolique), c'est le pas que la matière (de quelque façon qu'on la conçoive) prend sur l'existence signifiante.

---

<sup>22</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, p. 453.



Cela conduit aux sciences taxinomiques et ségrégatives auxquelles j'ai déjà fait allusion, mécanistes dans leur conception, cela conduit aussi à tout ce qui fait camp, du camp politique au camp de concentration et au camp d'extermination, qui ne sont en eux-mêmes, tous, qu'effets de ségrégation poussée à la destruction.

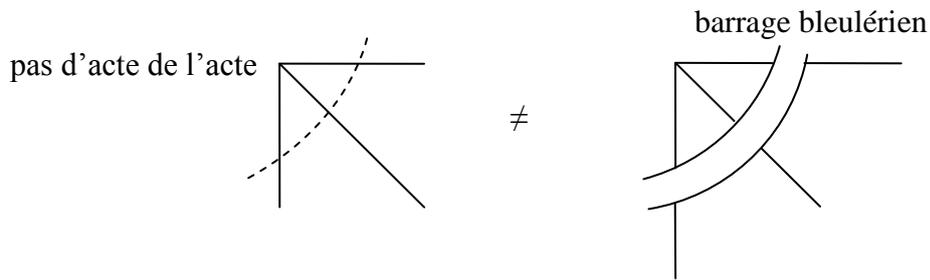
Dans l'imaginaire, le cumul des identifications (en fait impossible au niveau intensionnel de la fonction Père, mais cette fois possible du fait qu'il s'agisse là des identifications imaginaires, fondées de  $i(a)$ ), conduit au groupe que le militarisme domine (et tout autant celui des églises).

Dans le symbolique le lâchage des attaches récursives de la signifiante pousse à la psychose (que je distingue du délire qui en est la voie de retour). Ce cumul du sens et du savoir  $S_2$ , et l'inflation de chacun d'eux (passant de l'inconscient à la conscience dont le paradigme psychotique est le rationalisme morbide — non sans lien avec les sciences mécanistes et prédictives) conduit à une conception des universaux, qui ne peut s'accommoder d'une quelconque organisation imprédictive des choses. Un exemple parlant en est le syndrome de Cotard où l'ouverture de la signifiante est prise comme l'évidence d'un trou réel dans le sujet, concernant son corps ou son statut social.

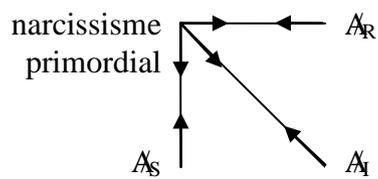
La psychanalyse pare à ces facticités en en séparant le sujet grâce à ce qui lui donne existence, déjà dans le discours et *via* la signifiante. Sur chaque axe, la signifiante joue de contien contre cette expansivité indéfinie. Dans la psychanalyse, le sujet est seul, non sans les autres qui l'assurent de son existence dans le collectif (selon le Temps logique). Fi de la fabrique des camps en psychanalyse. Car l'on ne saurait faire perdurer un transfert sous forme de servitudes associatives. Et donc il n'est pas question de faire groupe et de se serrer les coudes de cette façon. Seuls les échanges théoriques poussés plus avant permettent d'échapper à la perduration du transfert. Et si je parle d'échanges, c'est qu'un sens neuf est toujours à en attendre (mais sans plus de précision) et non là encore la poursuite du déjà entendu (qui coupe la parole). Une cure bien menée évite la folie sociale, aussi confortable soit-elle.

### 3.3. Tableaux récapitulatifs

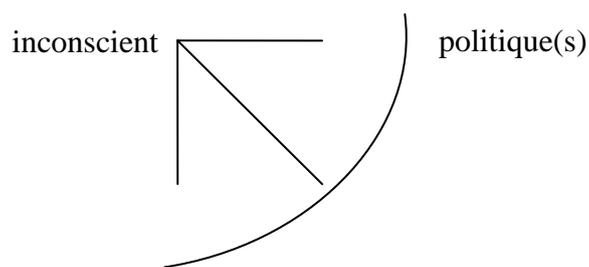
On peut donc dresser les tableaux suivants qui résument ce schématisme propre à la psychanalyse, un schématisme qui inclut la politique tout en s'en différenciant, quand la politique vise à s'en couper : c'est le passage du clivage imprédictif faisant passage, *Spaltung*, à sa valeur de *Sperrung*, barrage chez Bleuler où le clivage est devenu dans la psychose un précipice infranchissable.



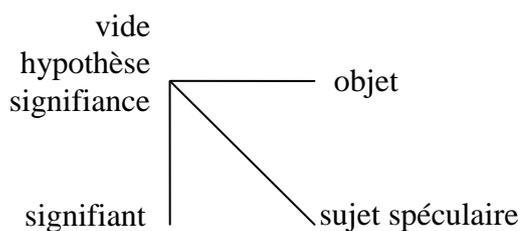
Du fait de ce barrage, l'acte devient assuré en soi, mais comme étant le fait de l'Autre, en prenant la tournure néfaste qu'implique l'opposition stricte de l'Autre au sujet du narcissisme.



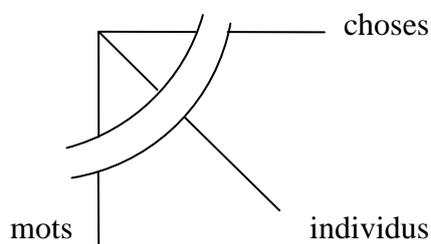
Du fait de ce barrage la politique forclot l'inconscient



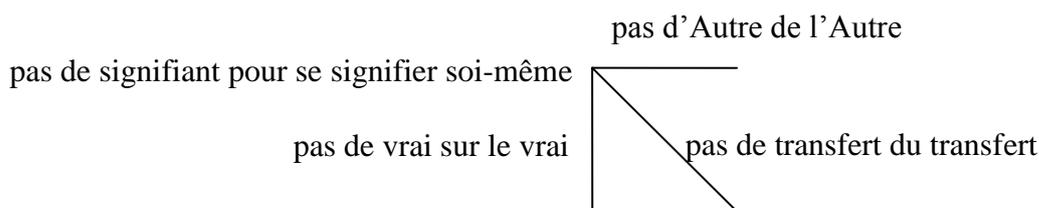
sans plus de continuité entre eux. Ce qui « normalement » opère récursivement depuis l'hypothèse qui en développe la signifiante,



amène, en cas de barrage, sujet et signifiant à être traités en objets. La politique les assimile d'emblée ainsi et elle étend sa mainmise sur eux.

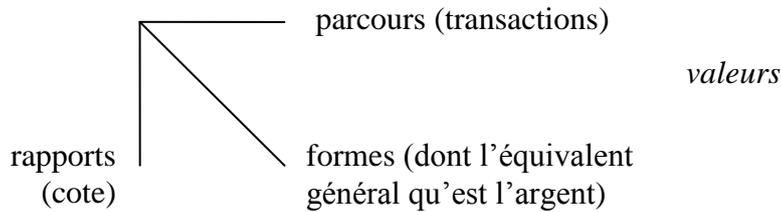


Les choses, les mots et les individus sont ainsi maniables, transformables, entrant dans des assemblages *ad hoc*<sup>23</sup> à la reproduction du mode de production dominant. En soulignant qu'il n'y a pas de signifiant pour se signifier soi-même, la psychanalyse contrevient à cette réification.

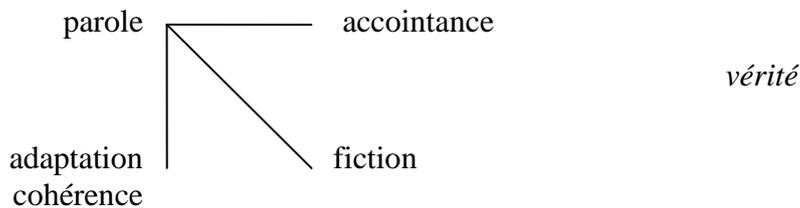


Et pourtant rien de plus fragile que cette récursivité. En cas de barrage, l'Autre devient en effet consistant, le vrai est assuré et le transfert spécifie que l'Autre est consistant comme c'est le cas avec l'identification à l'analyste alors compris comme détenteur d'un savoir explicite. Lacan reconnaissait là en son temps le modèle de l'*american way of life*. Ce modèle est au fond celui des valeurs sonnantes et trébuchantes qui ramènent tout type de valeur à la plus-value et au taux de profit.

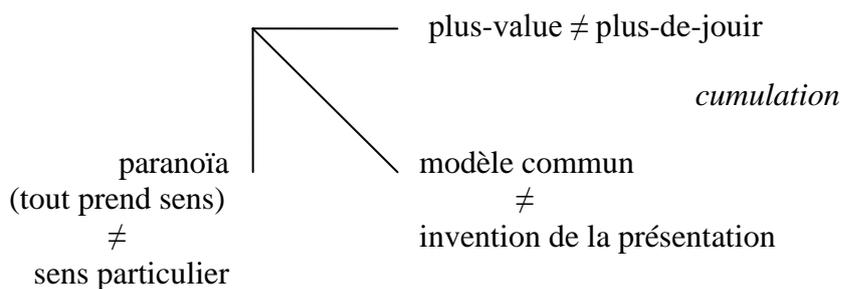
<sup>23</sup> Lire Jean-Pierre Faye, *Langages totalitaires*, Hermann.



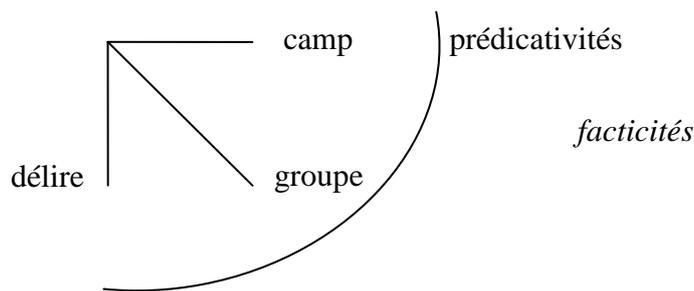
En cas de barrage, la « valorisation » domine sous ses diverses appréhensions, monnayables, cotables en bourse, accumulables, constamment extensives au risque sinon de s'involuer comme le signifiant y tend, et la vérité est alors toujours tangible.



Chacune de ces catégories prédicatives est par là cumulable avec celles qui lui sont superposables, donnant des modes de discours on ne peut plus idéologiques, malheureusement aussi dans ce qui se présente comme psychanalyse, une psychanalyse bien pensante, toute évaluée d'avance.



Ainsi la plus-value spécifiquement cumulable, le modèle commun (de la globalisation) et l'élation paranoïaque du tout-prend-sens vont-ils de pair, pour associer les diverses facticités par leur prise en compte (!) prédicative.



### 3.4. Conséquences du choix imprédictif de la psychanalyse

Dans son option propre, la psychanalyse, à ne pas s'opposer radicalement à la politique (puisqu'elle peut qui plus est *s'appliquer* à l'art, à la littérature, à la rhétorique, au soin, etc.), s'oppose de fait à elle, puisque la politique s'oppose elle radicalement à la psychanalyse en refusant toute récursivité. Les deux points de vue s'excluent : le premier souligne l'autre selon une raison asphérique et discordantielle et le second se refuse forclusivement à faire opérer la même raison. Autrement dit, n'en déplaise à Lacan, le nouveau lien social que la psychanalyse met à l'ordre du jour est une *philia* reconsidérée.

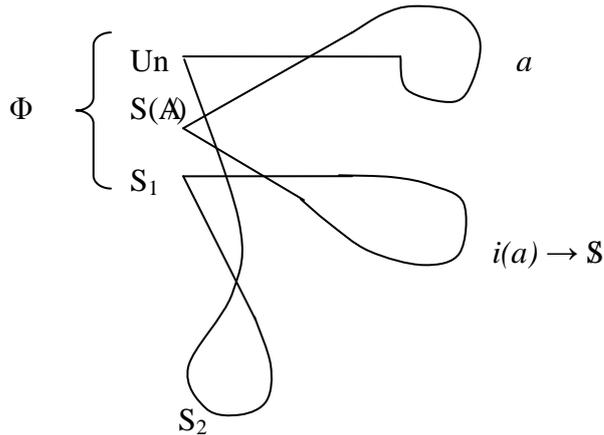
Cette *philia* met tout un chacun au même plan en impliquant un mode d'organisation collectif, au sens du Temps logique, permettant de s'éloigner de la barbarie communautariste et ségrégative en laissant chacun se définir existentiellement comme partie prenante d'un sujet imprédictif de l'échange. C'est cette barbarie, du fait qu'on ne soit jamais sûr de s'y soustraire, qui implique les exactions sociales, politiques (dites aussi raciales ou religieuses) et scientifiques, en opérant en ce qui concerne ces dernières sur la détermination schématique des sciences prédictives, sur leur déterminisme. Aussi la *philia* de la psychanalyse, distincte de celle promue par Platon ou de celle d'Aristote, est-elle antiségrégative ; elle est aussi antigroupale et antidélirante, car elle se fonde de cette acceptation particulière de ce qui échappe dans ce qui s'en trouve produit et qui n'est que supposition nécessaire (*Annahme*). Cet échappement est celui de la récursivité dans les prédictivités, de l'intension dans les extensions, du continu dans le discret, etc., c'est plus généralement l'échappement de la raison des choses dans ce qu'elles sont comme objets. La psychanalyse, en se fondant sur la singularité de la parole dans l'échange, favorise ce devoir-advenir qui fonde intensionnellement, littoralement, continûment et récursivement la liberté contingente de l'organisation subjective de la signifiante. Que Lacan ait voulu soutenir l'organisation collective des analystes, réunis en cartels, par un transfert de travail, selon à mon avis un même fondement du travail discursif dans l'écrit, est un indice d'un tel choix, vocabulaire du « transfert de travail » mis à part. L'échange ouvre en fait sur un déterminisme non détaché d'indéterminisme.

Ces trois modes de *philia* (antiségrégative, antigroupale, antidélirante) permettent de pousser l'aliénation sociale, subjective, scientifique du type de celle que décrit Marx (parlant à cet égard d'extériorisation, d'objectivation de cette *Annahme*, en terme de *Veräußerlichung*) à une aliénation simplement signifiante, si je puis dire, transcriptible en séparation (*se parere*) au sens de Lacan, productrice d'un renouveau du sujet depuis des signifiants

constamment récursifs et de là toujours neufs eux-mêmes. Lacan, sous le vocable unique d'« aliénation », en étudie sinon la disparité, du moins la plurivocité — à des moments variables de son séminaire, et même avant.

Dans « Le stade du miroir... », il parle d'aliénation au sens de l'imaginaire. Dans *Les quatre concepts...*, il en parle au sens signifiant du symbolique. Dans *La logique du fantasme* il en parle au sens objectal du réel. Soit, respectivement (écrit en paires ordonnées) :

$$\begin{aligned} & (S(\mathcal{A}) \rightarrow (S(\mathcal{A}) \rightarrow i(a))), \\ & (S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)), \\ & (U_n \rightarrow (U_n \rightarrow a)). \end{aligned}$$



Sans guère de *joke*, on peut donc pousser la donne de cette séparation, si elle est effective, jusqu'au sujet, pour en souligner :

- la *liberté* contingente du signifiant, tant vis-à-vis de l'Autre que du sujet et qui s'exprime dans l'arbitraire des choix subjectifs,
- la *fraternité* subjective dans le collectif (au sens du Temps logique),
- l'*égalité* des positions arbitraires des sujets devant la récursivité.

## Annexe

### Définitions de la récursivité et de l'imprédictivité

L'exemple princeps d'une définition récursive est celle du signifiant selon Lacan : « un signifiant représente un sujet pour un autre signifiant ».<sup>24</sup>

1. *Est récursive une fonction qui ne se définit qu'à se prendre en compte elle-même (en tant que definiendum) dans le definiens.*

Elle se fonde ainsi sur sa propre mise en jeu dans sa définition ; elle s'articule à elle-même pour se définir, en se distinguant néanmoins d'elle-même, puisqu'elle est dédoublée comme terme à définir et terme définissant (définitoire). Elle s'assure d'elle-même comme étant son propre référent ; par là elle se distingue aussi d'elle-même. Aussi une fonction récursive adjoint-elle au concept venant à la base du zéro (non-identique à soi-même) le concept situé à la base de l'un (identique à zéro).

2. *Est récursive une fonction récurrentielle qui ne se fonde que de sa propre récurrence.*

En se fondant sur ce qu'elle n'est pas encore pour en assurer son devenir, elle développe sa récurrence, qui la définit par rétroaction.

3. *Est récursive une fonction d'hypothèse appelée à l'existence par les conséquents qu'elle induit, c'est-à-dire selon une conditionnelle irréaliste opérant depuis un après-coup rétrogradant.*

Pour se fonder de ses conséquents une fonction ne vaut d'abord qu'en tant qu'hypothèse ; par après, les conséquents de cette hypothèse l'appellent à l'existence pour s'en assurer réellement. Elle se distingue ainsi d'elle-même, comme hypothèse et comme antériorité des conséquences de cette hypothèse, en étant au total et de manière décalée le produit de l'hypothèse qu'elle fut au départ.

4. *Est récursive une fonction qui ne se définit qu'à partir de son domaine d'existence intensionnelle.*

Soit cette intension (inaccessible) rend cette fonction simplement insaisissable, soit on l'appréhende par l'effet en retour, rétrogradant, de ce qu'elle aura induit comme objets

---

<sup>24</sup> Rédigé les 9 janvier-7 février 2014.

validant son appréhension extensionnelle (ou, dit autrement, son domaine d'appréhension extensionnel, bien entendu extrinsèquement saisissable, mais qu'il faut déconstruire pour en re-susciter l'intension).

*5. Est récursive une fonction qui ne tire son existence que de la retrogrédience de ses transformés extensionnels sur son intension.*

C'est là une façon de souligner que la progrédience d'un lien de cause à effet ne va pas sans la dialectique qu'il entretient avec la retrogrédience de ces conditions extrinsèques, extensionnelles, sur la raison intensionnelle qui les aura déterminées.

*6. Est récursive une fonction qui se détermine de sa propre activité.*

C'est souligner le caractère (voire la « substance ») fonctionnelle et de là temporelle d'une fonction qui s'assure de son opération intrinsèquement active.

*7. Est imprédictif ce qui ne comble pas le vide signifiant qui le compactifie.*

L'hypothèse de départ est un vide qui compactifie en s'y intégrant ce qu'il est censé produire de façon extensionnelle comme monde objectal.

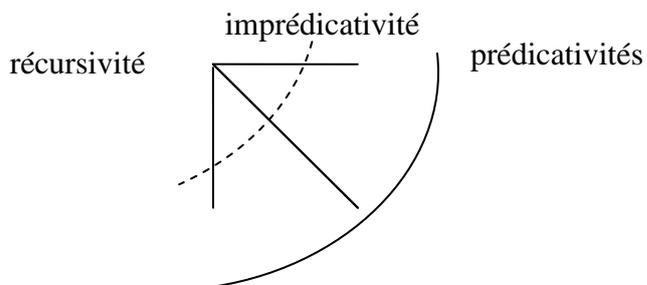
*8. Est imprédictif ce qui se passe de fondement extrinsèque.*

De là une fonction récursive opère imprédictivement en ne s'appuyant sur rien d'autre que sur cette activité elle-même.

\*

Ces définitions sont toutes équivalentes et s'étayent de leur caractère littoral, asphérique, dialectique et intensionnel.

De là le schéma suivant :



où l'imprédictivité est littorale. Ce schéma exprime en d'autres termes la condition suivante :

(fonction en intension  $\rightarrow$  (fonction en intension  $\rightarrow$  fonction en extension)),  
où la (f. en intension  $\rightarrow$  (f. en intension  $\rightarrow$  f. en extension)),  
est            extrinsèque            intrinsèque            extrinsèque  
en tant que nomination            opération            saisie.  
Soit (récursivité  $\rightarrow$  (imprédictivité  $\rightarrow$  prédictivités)).

Au total est bien imprédictif ce qui ne comble pas le vide signifiant qui le compactifie.